

# ACTION URGENTE

## VIÊT-NAM. UN PRISONNIER D'OPINION SOUFFRE DERRIÈRE LES BARREAUX

Huỳnh Trường Ca, prisonnier d'opinion, est détenu dans des conditions qui constituent des violations supplémentaires de ses droits. Il partage avec quatre codétenus une cellule exiguë et dépourvue d'éclairage qu'il ne peut pas quitter, même pour les repas. Il n'en sort qu'une fois par mois, pour les visites de sa famille. Il souffre également de plusieurs problèmes de santé, mais les autorités pénitentiaires refusent de lui fournir les soins médicaux dont il a besoin. Le ministère de la Sécurité publique envisage de le transférer dans un autre établissement, loin de sa ville d'origine. Amnesty International appelle le gouvernement vietnamien et son ministère de la Sécurité publique à libérer Huỳnh Trường Ca immédiatement et sans condition.

**PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS**

**Premier ministre**  
Nguyễn Xuân Phúc  
Số 1, Hoàng Hoa Thám, Ba Đình, Hà Nội,  
Viêt-Nam  
Fax : +84 80 48924  
Courriel : thongtinchinphu@chinphu.vn

Monsieur le Premier ministre,

Je vous écris pour vous faire part de ma vive inquiétude face à la situation de Hunh Trường Ca, qui est incarcéré au Centre de détention d'An Bình, dans la province de Đồng Tháp.

Huỳnh Trường Ca est un prisonnier d'opinion. Il a été arrêté et incarcéré uniquement pour avoir exercé, sans violence, son droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques.

Selon sa famille, les autorités pénitentiaires ne lui dispensent pas de soins médicaux adéquats, alors qu'il a plusieurs problèmes de santé connus, notamment une pathologie pulmonaire, des troubles digestifs, de l'hypertension artérielle et du diabète. Sa famille a tenté de lui envoyer des médicaments à plusieurs reprises, mais les autorités pénitentiaires les ont refusés.

À ma connaissance, Huỳnh Trường Ca partage avec quatre codétenus une cellule exiguë et dépourvue d'éclairage. En raison de menaces de mort formulées par un autre détenu, il ne peut quitter sa cellule, même pour les repas. Les autorités pénitentiaires ont été informées de ces menaces, mais elles n'ont pris aucune mesure pour remédier à la situation. Huỳnh Trường Ca ne sort de sa cellule qu'une fois par mois, pour les visites de sa famille.

**Je vous appelle, en tant que Premier ministre, à user de votre autorité pour que Huỳnh Trường Ca soit libéré immédiatement et sans condition.**

Veuillez agréer, Monsieur le Premier ministre, l'expression de ma haute considération,

## COMPLEMENT D'INFORMATION

**Huỳnh Trương Ca**, 51 ans, est membre d'un groupe non enregistré appelé *Hiến Pháp* (littéralement, « Constitution »), qui agit en faveur de la promotion et de la protection des droits fondamentaux garantis par la Constitution vietnamienne de 2013.

Le 4 septembre 2018, il a été arrêté alors qu'il se rendait à Ho Chi Minh-Ville pour participer à une manifestation pacifique. Huit autres membres du groupe ont été appréhendés le même jour.

Avant son arrestation, Huỳnh Trương Ca avait déjà été harcelé et intimidé à plusieurs reprises par des agents de la sécurité publique locale. Les autorités voulaient qu'il « cesse d'utiliser Facebook pour parler des droits humains et critiquer le gouvernement », ce à quoi il s'est refusé.

Le 28 décembre 2018, à l'issue d'un procès inique, le tribunal populaire de la province de Đồng Tháp a condamné Huỳnh Trương Ca à cinq ans et six mois d'emprisonnement pour « propagande contre l'État », au titre de l'article 117 du Code pénal vietnamien de 2015. La famille de Huỳnh Trương Ca a dit à Amnesty International qu'elle était trop pauvre pour engager un avocat afin de le défendre et que les autorités refusaient de lui en commettre un d'office. En vertu du droit vietnamien comme du droit international, les autorités sont tenues de mettre un avocat à la disposition des accusés qui n'ont pas les moyens d'engager un conseil.

Huỳnh Trương Ca est actuellement incarcéré au Centre de détention d'An Binh, à 70 km de chez lui. Sa famille peut lui rendre visite une fois par mois pour lui apporter de la nourriture et des vêtements.

En prison, Huỳnh Trương Ca partage une cellule exiguë et sans éclairage avec quatre codétenus. Ils estiment qu'ils ne peuvent pas la quitter, même pour les repas, car ils ont été menacés de mort par un autre détenu. Huỳnh Trương Ca a confié à ses proches, lors de leur visite du 12 février, qu'un gardien, le 4 février, avait amené dans la cellule un détenu venant d'une cellule différente, qui avait menacé de les tuer s'ils mettaient un pied dehors. Lors de la dernière visite des proches de Huỳnh Trương Ca à la prison, les autorités pénitentiaires les ont informés qu'elles attendaient du ministère de la Sécurité publique une décision ordonnant le transfert de Huỳnh Trương Ca dans un autre établissement. Cependant, elles n'ont pas révélé où celui-ci se trouvait.

Au Viêt-Nam, les autorités soumettent fréquemment les prisonniers d'opinion à un transfert d'établissement, afin qu'il soit plus difficile pour les familles de leur rendre visite et de leur apporter des provisions. Les prisonniers qui viennent du sud sont habituellement transférés dans des établissements situés dans le nord, et inversement.

Indignée par le traitement réservé à son père en prison, la fille de Huỳnh Trương Ca a décidé d'évoquer son cas sur sa page Facebook personnelle. Les autorités locales l'ont alors convoquée à un poste de police, où on l'a contrainte à déverrouiller son téléphone et à le remettre aux policiers, qui ont effacé tout ce qu'elle avait écrit sur Facebook. La police l'a également menacée, lui interdisant de parler de son père sur les réseaux sociaux et de contacter qui que ce soit pour demander de l'aide dans cette affaire. À l'heure actuelle, plus d'une centaine de prisonniers d'opinion sont détenus au Viêt-nam. Nombre d'entre eux sont victimes d'actes de torture et d'autres formes de mauvais traitements en détention, notamment de harcèlement, de menaces, d'intimidation ou d'agressions physiques. Les conditions de vie en prison sont très dures ; Amnesty International reçoit souvent des informations de la part de familles de prisonniers d'opinion faisant état d'une alimentation insuffisante, du manque de soins de santé et de l'absence de vêtements adaptés en hiver.

**LANGUE(S) À PRIVILÉGIER POUR LA RÉDACTION DE VOS APPELS** : anglais, vietnamien  
Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

**MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE : 19 AVRIL 2019.**  
Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

**NOM ET PRONOM À UTILISER** : Huỳnh Trương Ca [il]